nous connoissons jusqu'à présent. Peu de Physi-
ciens en ont mieux exposé les qualités que Mr,
Bonnet. Il en donne la description la plus exac-
te, & parle des *polypes à bras*, des *polypes à bou-*
quet, des *polypes en entonnoir* avec beaucoup de
clarté & d'intérêt. " La fable étoit restée trop
au-dessous de la réalité avec sa fameuse hydre
de Lerne. Les têtes de cette hydre séparées
du tronc, ne reproduisoient pas autant d'hy-
dres, & celles-ci d'autres hydres encore; Her-
cule n'en seroit pas venu à bout. Un polybe
refendu en six ou sept portions, devient une
hydre à six ou sept têtes. Refendez chaque
tête, vous aurez bientôt une hydre à quator-
ze têtes, qui se nourrira par quatorze bouches.
Abbattez toutes ces têtes, il en renaîtra d'au-
tres à leur place, & les têtes abbatuës produi-
ront autant de polypes, dont vous ferez, si
vous le voulez, autant de nouvelles hydres. "

Mais voici ce que la fable elle-même n'eut
pas osé inventer. Rapprochez de leur tronc
les têtes abbatues, elles s'y réuniront, & vous
rendrez au polype sa tête. Vous pouvez enco-
re, si la fantaisie-vous prend, lui donner la
tête d'un autre polype; il s'en accommodera
comme de la sienne propre. Les tronçons du
même polype, ou de différens polypes, mis
bout à bout, se réunissent de même, & ne
font plus qu'un seul polype. "

Que dirai-je encore; il n'est point de pro-
dige qu'on n'enfante avec le polype; mais les
merveilles à force de se multiplier ne sont
presque plus des merveilles. On peut intro-
duire par la queue un polype dans le corps
d'un autre polype. Les deux individus s'unif-
sent, leurs têtes se greffent, & ce polype
d'abord "